

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

27 août 2019

PROPOSITION DE LOI**modifiant le Code civil, en ce qui concerne le
délai pour intenter une action en contestation
de paternité**(déposée par
Mme Kristien Van Varenbergh et consorts)**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2019

27 augustus 2019

WETSVOORSTEL**tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek,
wat betreft de termijn om een vordering tot
betwisting van het vaderschap in te stellen**(ingediend door
mevrouw Kristien Van Varenbergh c.s.)**RÉSUMÉ**

En principe, un enfant peut contester la paternité de son père juridique jusqu'à son vingt-deuxième anniversaire, ou dans l'année de la découverte du fait que le mari de sa mère n'est pas son père. Afin d'éviter toute discrimination entre les enfants nés dans le mariage et les enfants nés hors mariage, la présente proposition de loi prolonge le premier délai jusqu'au 48e anniversaire et le second délai jusque trois ans après la découverte.

SAMENVATTING

Een kind kan in principe het vaderschap van zijn juridische vader betwisten tot zijn tweeëntwintigste verjaardag, of één jaar na de ontdekking van het feit dat de echtgenoot van zijn moeder niet zijn vader is. Om discriminatie te vermijden tussen kinderen geboren binnen en buiten een huwelijk, verlengt dit wetsvoorstel de eerste termijn tot de 48^e verjaardag en de tweede termijn tot drie jaar na de ontdekking.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2486/001.

Dans un arrêt du 31 mai 2011, la Cour constitutionnelle estime que les délais prévus à l'article 318, § 2, du Code civil portent atteinte de manière discriminatoire au droit au respect de la vie privée de l'enfant qui n'a pas possession d'état et qui veut contester la présomption de paternité établie à l'égard du mari de sa mère, lorsque cette présomption ne correspond à aucune réalité ni biologique, ni socio-affective.

Il s'agissait en l'espèce d'un homme dont la mère était mariée au moment de sa naissance. Il n'a cependant jamais eu possession d'état à l'égard de son père (légal) parce que, peu après sa naissance, sa mère a divorcé de son mari.

En outre, une analyse génétique avait été réalisée, qui a établi que son père légal n'était pas son père biologique.

Conformément à l'article 318, § 2, du Code civil, l'homme qui avait intenté l'action en contestation de paternité aurait dû le faire dans l'année qui a suivi la communication du résultat de l'analyse. Il a toutefois attendu un peu trop longtemps avant de le faire et son action a dès lors été déclarée irrecevable.

Une question préjudicielle a été posée à ce sujet à la Cour constitutionnelle qui est arrivée à la conclusion suivante:

“Toutefois, en prévoyant qu'un enfant ne peut plus contester la présomption de paternité établie à l'égard du mari de sa mère au-delà de l'âge de vingt-deux ans ou de l'année à dater de la découverte du fait que celui qui était le mari de sa mère n'est pas son père, alors que cette présomption ne correspond à aucune réalité ni biologique, ni socio-affective, il est porté atteinte de manière discriminatoire au droit au respect de la vie privée de cet enfant. En raison du court délai de prescription, celui-ci pourrait ne plus disposer de la possibilité de saisir un juge susceptible de tenir compte des faits établis ainsi que de l'intérêt de toutes les parties concernées, sans que cela puisse se justifier par le souci de préserver la

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2486/001.

In een arrest van 31 mei 2011 heeft het Grondwettelijk Hof besloten dat de termijnen van artikel 318, § 2, van het Burgerlijk Wetboek op discriminerende wijze afbreuk doen aan het recht op eerbiediging van het privéleven van het kind zonder bezit van staat, dat het vermoeden van vaderschap wil betwisten dat is vastgesteld ten aanzien van de echtgenoot van zijn moeder, terwijl dit noch met de biologische, noch met de socio-affectieve waarheid overeenstemt.

In dit concreet geval ging het over een man wiens moeder getrouwd was op het moment van zijn geboorte. Ten aanzien van zijn (juridische) vader heeft hij echter nooit bezit van staat gehad omdat zijn moeder korte tijd na zijn geboorte gescheiden is van haar echtgenoot.

Er was bovendien een genetische analyse gedaan waaruit bleek dat niet zijn juridische vader zijn biologische vader was, maar wel een andere man.

Volgens artikel 318, § 2, van het Burgerlijk Wetboek had de man die de vordering tot betwisting van het vaderschap had ingesteld dit moeten doen binnen het jaar nadat het resultaat van de analyse bekend was geworden. De man heeft echter iets te lang gewacht om stappen te ondernemen en dus werd zijn vordering onontvankelijk verklaard.

Hierover werd een prejudiciële vraag gesteld aan het Grondwettelijk Hof dat tot volgende conclusie kwam:

“Door te bepalen dat een kind het vermoeden van vaderschap dat is vastgesteld ten aanzien van de echtgenoot van zijn moeder niet meer kan betwisten na de leeftijd van tweeëntwintig jaar of na het jaar te rekenen vanaf de ontdekking van het feit dat diegene die de echtgenoot van zijn moeder was, niet zijn vader is, terwijl dat vermoeden met geen enkele biologische, noch socio-affectieve realiteit overeenstemt, wordt evenwel op discriminerende wijze afbreuk gedaan aan het recht op de eerbiediging van het privéleven van dat kind. Door de korte verjaringstermijn zou het kunnen dat dat kind niet meer beschikt over de mogelijkheid om zich tot een rechter te wenden die rekening kan houden met de vaststaande

paix des familles alors que les liens familiaux sont en l'occurrence inexistants.”

Il apparaît donc clairement que la Cour constitutionnelle considère que le délai accordé aux enfants nés dans le mariage est trop court.

Cela est à nouveau confirmé par le récent arrêt, n° 161/2016, également rendu en réponse à une question préjudicielle:

“La disposition en cause ne permet pas à l'enfant âgé de plus de 22 ans d'agir en contestation de la reconnaissance de paternité au-delà du délai d'un an à compter de la découverte du fait que l'homme qui l'a reconnu n'est pas son père.

Par son arrêt n° 77/2016, la Cour a dit pour droit que le bref délai de prescription imposé à l'enfant âgé de plus de 22 ans pour intenter une action en contestation de la reconnaissance paternelle viole la Constitution. Dans une procédure judiciaire d'établissement de la filiation, le droit de chacun à l'établissement de sa filiation doit l'emporter, de façon générale, sur l'intérêt de la paix des familles et de la sécurité juridique des liens familiaux. Toutefois, en imposant à l'enfant âgé de plus de 22 ans un délai d'un an (à compter de la découverte du fait que la personne qui l'a reconnu n'est pas son père) pour intenter une action en contestation de la reconnaissance paternelle, la disposition en cause porte une atteinte disproportionnée au droit au respect de la vie privée de l'enfant. En raison du court délai de prescription, celui-ci pourrait ne plus disposer de la possibilité de saisir un juge susceptible de tenir compte des faits établis ainsi que de l'intérêt de toutes les parties concernées.”

La Cour constitutionnelle confirme ainsi sa jurisprudence antérieure et conclut que la disposition en cause n'est pas compatible avec la Constitution.

Elle n'affirme pas pour autant qu'aucun délai de prescription ne se justifie pour les actions relatives à la filiation.

Par souci de la “paix des familles” et de la sécurité juridique, il est indiqué de pouvoir se référer à un délai de prescription.

La présente proposition de loi a pour objet de donner suite aux arrêts susmentionnés de la Cour constitutionnelle en permettant aux enfants nés dans le mariage

faits, aussi bien que le bien-être de toutes les parties, sans que l'un ou l'autre puisse être tenu responsable par la prise en compte de la paix des familles et de la sécurité juridique des liens familiaux.”

Het is dus duidelijk dat het Grondwettelijk Hof de termijn, die wordt toegestaan aan kinderen geboren binnen een huwelijk, te kort vindt.

Dit wordt opnieuw bevestigd door het recente arrest, nr. 161/2016, eveneens in antwoord op een prejudiciële vraag:

“De in het geding zijnde bepaling biedt het kind ouder dan 22 jaar niet de mogelijkheid de erkenning van het vaderschap te betwisten na de termijn van één jaar vanaf de ontdekking van het feit dat de man die het heeft erkend, niet zijn vader is.

Bij zijn arrest nr. 77/2016 heeft het Grondwettelijk Hof voor recht gezegd dat de opgelegde korte verjaringstermijn voor het kind ouder dan 22 jaar om een vordering tot betwisting van de vaderlijke erkenning in te stellen, de Grondwet schendt. In een gerechtelijke procedure tot vaststelling van de afstamming dient immers het recht van eenieder op vaststelling van zijn afstamming in beginsel de overhand te krijgen op het belang van de rust der families en op de rechtszekerheid van de familiale banden. Door echter aan het kind ouder dan 22 jaar een termijn van één jaar (vanaf de ontdekking van het feit dat de persoon die het heeft erkend niet zijn vader is) op te leggen om een vordering tot betwisting van de vaderlijke erkenning in te stellen, doet de in het geding zijnde bepaling onevenredig afbreuk aan het recht op eerbiediging van het privéleven van het kind. De korte verjaringstermijn zou het kind immers de mogelijkheid kunnen ontzeggen om zich te wenden tot een rechter die rekening kan houden met de vaststaande feiten, alsook met het belang van alle betrokken partijen.”

Het Grondwettelijk Hof bevestigt hiermee zijn vroegere rechtspraak. Het besluit dat de in het geding zijnde bepaling niet met de Grondwet bestaanbaar is.

Daarmee wil het echter niet gezegd hebben dat elke verjaringstermijn niet te verantwoorden is bij afstammingsvorderingen.

Met het oog op de zogenaamde “rust der families” en de rechtszekerheid is het aangewezen wel terug te kunnen vallen op een verjaringstermijn.

Dit wetsvoorstel wil tegemoet komen aan deze arresten van het Grondwettelijk Hof door te bepalen dat ook kinderen geboren binnen het huwelijk tot hun achtenveertigste

d'intenter, eux aussi, une action en contestation jusqu'à l'âge de quarante-huit ans révolus.

Le délai est ainsi allongé et il est remédié, par la même occasion, à l'inégalité entre les enfants nés dans le mariage et les enfants nés hors mariage.

Les enfants nés hors mariage disposent en effet d'un délai de trente ans (à partir de leur majorité), en vertu de l'article 331^{ter} du Code civil.

Ledit 331^{ter} s'énonce comme suit:

“Lorsque la loi ne prévoit pas un délai plus court, les actions relatives à la filiation se prescrivent par trente ans à compter du jour où la possession d'état a pris fin ou, à défaut de possession d'état, à partir de la naissance, ou à compter du jour où l'enfant a commencé à jouir d'une possession d'état conforme à l'état qui lui est contesté, sans préjudice de l'article 2252.

L'article 2253 n'est pas applicable.”

Il importe de garder à l'esprit qu'il s'agit en l'espèce de cas dans lesquels le père putatif n'a pas possession d'état. L'objet de la présente proposition de loi n'est donc nullement de remettre en cause des situations familiales de fait.

Par ailleurs, les membres de phrase “ou dans l'année” sont à chaque fois remplacés par les mots “ou dans les trois ans”. La Cour indique en effet sans ambiguïté que ce délai est trop court. Qui plus est, cette condition n'est pas imposée aux enfants dont les parents n'étaient pas mariés. À cet égard également, les enfants nés dans le mariage et les enfants nés hors mariage sont donc mis sur un pied d'égalité.

levensjaar de tijd hebben om een vordering tot betwisting in te stellen.

Op die manier wordt er voorzien in een langere termijn en wordt ineens de ongelijkheid tussen kinderen die binnen een huwelijk geboren zijn en kinderen die dat niet zijn gelijkgetrokken.

Het is namelijk zo dat kinderen die buiten het huwelijk geboren zijn, op basis van artikel 331^{ter} van het Burgerlijk Wetboek over een termijn van dertig jaar beschikken (vanaf hun meerderjarigheid).

Artikel 331^{ter} bepaalt immers het volgende:

“Wanneer de wet geen kortere termijn stelt, verjaren de vorderingen betreffende de afstamming door verloop van dertig jaar te rekenen van de dag waarop het bezit van staat geëindigd is, of, bij gebreke van bezit van staat, vanaf de geboorte, of te rekenen van de dag waarop het kind in het bezit van staat is gekomen overeenkomstig de staat die hem werd betwist, waarbij artikel 2252 onverkort van toepassing blijft.

Artikel 2253 is niet van toepassing.”

Het is belangrijk in gedachte te houden dat het hier gaat om gevallen waarin de zogezegde vader geen bezit van staat heeft. Het is dus geenszins de bedoeling van dit wetsvoorstel om feitelijke gezinssituaties op de helling te zetten.

Daarnaast worden ook de zinsnedes “of binnen het jaar” telkens vervangen door “of binnen drie jaar”. Het Hof stelde immers duidelijk dat deze termijn te kort is. Bovendien wordt een dergelijke voorwaarde niet opgelegd aan kinderen wiens ouders niet getrouwd waren. Dus ook op dat vlak worden kinderen geboren binnen en buiten een huwelijk op gelijke voet geplaatst.

Kristien VAN VARENBERGH (N-VA)
Sophie DE WIT (N-VA)
Christophe D'HAESE (N-VA)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

L'article 318, § 2, alinéa 1^{er}, du Code civil, modifié en dernier lieu par la loi du 18 décembre 2014, est modifié comme suit:

1° le mot "vingt-deux" est remplacé par le mot "quarante-huit";

2° les mots "ou dans l'année" sont remplacés par les mots "ou dans les trois ans".

Art. 3

L'article 330, § 1^{er}, alinéa 4, du Code civil, modifié en dernier lieu par la loi du 18 décembre 2014, est remplacé par ce qui suit:

1° le mot "vingt-deux" est remplacé par le mot "quarante-huit";

2° les mots "ou dans l'année" sont remplacés par les mots "ou dans les trois ans".

9 février 2017

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 318, § 2, eerste lid, van het Burgerlijk Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 18 december 2014, wordt gewijzigd als volgt:

1° het woord "tweeëntwintig" wordt vervangen door het woord "achtenveertig";

2° de woorden "of binnen het jaar" worden vervangen door de woorden "of binnen drie jaar".

Art. 3

Artikel 330, § 1, vierde lid, van het Burgerlijk Wetboek, laatstelijk gewijzigd bij de wet van 18 december 2014, wordt gewijzigd als volgt:

1° het woord "tweeëntwintig" wordt vervangen door het woord "achtenveertig";

2° de woorden "of binnen het jaar" worden vervangen door de woorden "of binnen drie jaar".

20 juni 2019

Kristien VAN VARENBERGH (N-VA)
Sophie DE WIT (N-VA)
Christoph D'HAESE (N-VA)